

● Juin 2016

## Perception de l'usage des produits phytosanitaires dans la filière des fruits et légumes frais

**Etude cofinancée par FranceAgriMer et Interfel réalisée par le cabinet d'études Protéines**

### Contexte et objectifs de l'étude

L'utilisation des produits phytosanitaires en agriculture est un sujet de préoccupation des français largement relayé par les médias. C'est dans ce contexte qu'a été proposée cette étude visant à recueillir la perception qu'avaient les consommateurs de l'usage des produits phytosanitaires dans la filière fruits et légumes et les réactions d'un panel représentatif de la population française face à la présentation d'un certain nombre de « points d'éclairage ».

### Méthodologie

L'étude a été réalisée en 2 phases : une phase qualitative visant à recueillir des discours de consommateurs sur les produits phytosanitaires dans les fruits et légumes et une phase quantitative visant à tester des messages de réassurance sur l'usage des produits phytosanitaires dans la production de fruits et légumes. Ayant pris le parti pris d'écarter les militants, les journalistes et les personnes impliquées dans la filière, afin de recueillir l'avis du grand public déconnecté du discours médiatique très présent, la méthodologie s'est attachée à collecter les avis et connaissance de ce qui caractérise cette « majorité silencieuse ».

La phase qualitative s'est déroulée sous forme d'un forum de discussion sur internet et modéré par l'agence. 138 personnes ont accepté de participer au forum, 40 ont été présentes sur le forum et 20 ont été actives dans les discussions.

La phase quantitative a été réalisée sur un panel internet de 1008 personnes représentatives de la population française. Au-delà des variables descriptives classiques (genre, CSP, région...) des questions ont porté sur les niveaux de consommation des différents types de légumes (frais, surgelé, conserve, quatrième gamme, agriculture biologique) et les lieux d'achat. Le questionnaire principal a porté sur

le niveau d'accord avec 9 affirmations spécifiques sur les produits phytosanitaires dans les fruits et légumes. Les personnes enquêtées étaient exposées à chaque affirmation dans un ordre fixe, après chacune ils ont attribué une note de 1 à 7 selon leur niveau d'accord avec l'affirmation proposée. Après cette première notation, la personne était exposée à un élément de preuve en soutien de l'affirmation, puis il leur était demandé à nouveau de noter leur niveau d'accord avec l'affirmation. Cette approche visait à déterminer si l'utilisation d'une preuve factuelle modifiait leur perception. A la fin du questionnaire il était demandé à la personne enquêtée de noter son niveau d'accord avec l'affirmation suivante « Consommer 5 fruits et légumes par jour est bon pour sa santé, même si on peut retrouver des résidus de pesticides sur certains d'entre eux ». Les affirmations testées abordaient les notions d'utilité, de progrès dans les pratiques, de progrès dans les produits phytosanitaires, et de confiance dans la réglementation.

Les analyses statistiques ont permis de comprendre quels sont les éléments qui structurent la confiance dans les fruits et légumes.

### Les principaux résultats de l'étude

Cette étude a montré des éléments consensuels entre tous les participants et d'autres sur lesquels les avis sont plus partagés. La présence de résidus dans les fruits et légumes et l'utilité des produits phytosanitaires pour protéger les récoltes sont des éléments connus et reconnus, mais des attentes en matière d'utilisation plus responsable ressortent des discussions. Les sujets de la santé des agriculteurs et des riverains, tout comme les impacts environnementaux ont été soulevés.

Cependant la France reste perçue comme plus sévère et mieux encadrée réglementairement que d'autres pays.

De même, la confiance en l'agriculteur apparaît comme un enjeu majeur : elle est directement corrélée à la confiance dans les F&L permettant la

« relativisation » de la présence de résidus par rapport au bénéfice de la consommation portée par le 5 F&L par jour

Les analyses statistiques montrent que les éléments structurant de la confiance dans les fruits et légumes sont prioritairement la confiance dans la réglementation et la confiance dans les progrès réalisés par la filière. Et c'est sur ce dernier point que l'apport d'éléments de preuve a le plus grand impact pour faire changer la perception.



---

Rédigé par l'agence Protéines, FranceAgrimer et Interfel

**Ont contribué à ce numéro :** unité Culture et filières spécialisées/service Marchés et études des filières  
Renseignements : [raphaël.bertrand@franceagrimer.f](mailto:raphaël.bertrand@franceagrimer.f)